



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 23 DE SETIEMBRE DE 1811.

[Sta. Tecla Virgen y Martir. (Hoy es obligacion de oír misa.)]

Las Q. H. están en la Iglesia de San Francisco de Asis; se reserva à las cinco y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
21 á las 11 de la noc.	15 grad. 6	28 p. 1 l.	N. Nubes.
22 á las 6 de la mañ.	14 6	28 5	Idem. Entrec.
22 á las 2 de la tard.	17 9	28 9	S. E. S. Idem.

### NOUVELLES ETRANGERES.

#### ANGLETERRE.

*Londres, 10 Août.*—Une proclamation énérgique, de par le lord chancelier et le conseil d'Irlande, en date du 31 mai, et publiée le 31 juillet à Dublin, renouvelle toutes les anciennes défenses contre les réunions des catholiques, requiert la force armée pour les dissiper, et ordonne de s'abstenir à l'avenir de tous actes, écrits et pétitions contraires aux actes du parlement. (*Gazette de France.*)

#### EMPIRE FRANÇAIS

*Paris, 14 Août.*—M. l'abbé Burnier-Fontanel, professeur de théologie de l'Académie de Paris, chanoine honoraire de la basilique métropolitaine, et promoteur général du diocèse, prononcera demain jeudi, dans la même basilique, le discours pour la fête de S. M. l'Empereur, et l'anniversaire du rétablissement du culte. (*Idem.*)

#### POLITIQUE.

##### SUITE DES ANTI-JOURNAUX INSURRECTIONNELS.

En effet nous démentirons constamment les écrits incendiaires de ces juntes et de leurs feuilles périodiques; et leurs auteurs ont déjà appris à leurs dépens que notre plume, marchant sans cesse dans le sentier de la vérité, est suffisamment accoutumée à analyser, comparer, démentir leurs ouvrages, et enfin à les confondre. Qu'en est-il

### NOTICIAS ESTRANGERAS.

#### INGLATERRA.

*Londres 10 de Agosto.*—Una proclama enérgica dada en nombre del lord Chanciller, y del consejo de Irlanda, su fecha à 31 de Mayo, y publicada en Dublin en 31 de Julio, renueva todas las antiguas prohibiciones contra las reuniones de los católicos, requiere la fuerza armada para desvanecerlas, y manda que en adelante se abstengan estos de presentar acto, escrito, ni petición alguna contraria à los actos del parlamento. (*Gazeta de Francia.*)

#### IMPERIO FRANCES.

*Paris 14 de Agosto.*—Mañana Jueves el célebre Burnier-Fontanel, profesor de Teología en la Academia de Paris, canónigo honorario de la basilica metropolitana, y promotor general de la diócesis, pronunciará un discurso en la misma basilica, para celebrar la fiesta de S. M. el Emperador, y el cumpleaños del restablecimiento del culto. (*Idem.*)

#### POLITICA.

##### CONTINUACION DE LOS ANTI DIARIOS INSURGENTES.

En efecto los incendiarios escritos de las Juntas y diarios van à ser desmentidos fundamentalmente por nosotros; y sus autores saben bien à su costa que nuestra pluma, llevando siempre la verdad por distintivo, està bastante acostumbrada à analizarlos, compararlos, desmentirlos, en una palabra, dexarlos confundidos. Que

résulté ? que se voyant dans l'impuissance de réfuter ce que nous avançons, ils ont exhalé leur fureur en sarcasmes, en railleries, en satires grossières. Faible arme d'un plus faible ennemi ! Que pensent-ils obtenir par ces moyens ? nous distraire de notre plan ? ils se trompent, car jusqu'à ce que nous les aurons entièrement démasqués, nous ne quitterons point la lice, y étant sous la protection du Gouvernement. Croient-ils nous fâcher ? ils se trompent bien plus encore : outre le flegme naturel de notre caractère, nous sommes convaincus par nos méditations et nos études du peu de cas qu'on doit faire d'un adversaire qui craint de se montrer à découvert, se contentant de jeter au hasard quelques railleries ou quelques reproches. Peut-être cherchent-ils à s'attirer l'opinion du peuple et à nous charger de sa malédiction ? ils sont encore dans l'erreur : les catalans, quelque séduits qu'ils soient par le fanatisme, connaissent la vérité, surtout quand ont la leur présente nue et sans fard, semblable à elle-même, et sans ornement étranger.

Ce n'est point là la vraie manière de nous combattre. Si vous voulez loyalement entrer en lice avec nous, vous n'avez qu'à prendre nos articles, les commenter, citer les erreurs qui s'y trouvent, contredire nos arguments, démentir nos citations, en un mot, nous attaquer par les mêmes moyens et combattre avec des armes égales ; sans cela personne ne fera la moindre attention à ce que vous direz. Ne voyez-vous pas comme nous en agissons ? Pensez-vous par hasard que nous neussions aussi employer la raillerie, manier la satire, insérer des personalities, et parler avec aigreur contre ce qui nous déplairait ? cela nous serait bien facile, mais ce n'est pas l'intention du Gouvernement ni la nôtre : d'ailleurs quel plaisir, quel intérêt trouverait le public à ces simplissimes ? Non, messieurs, nous ne sommes ni les uns ni les autres d'aucune importance pour lui. Ce qui doit faire valoir un rédacteur, c'est d'avoir de bonnes raisons, de parler sans fiel, de marcher droit ; le reste n'est que faribole : voilà le chemin que nous suivrons constamment, et ce qui déjà nous a valu quelques applaudissements.

D'après ces principes, nous ne ferons aucun cas de ce qui nous concerne dans les trois dernières gazettes de Berga. (1) Vous vous apercevrez ainsi avec quelle indifférence nous regardons ce qui nous est propre, car il nous serait bien facile de suivre votre exemple ; nous ne répondrons seulement qu'à ce qui a quelque rapport avec la patrie.

La gazette du 3 7bre après avoir parlé des approvisionnements que font les français pour le château de St. Ferdinand, dit : *si nos sacrifices et autres semblables que l'ennemi exige*

ha resultado de ello ? [Que viéndose en la impotencia de refutar los nuestros, desahogan su furiosa cólera, con apodos, dictorios, y sátiras insulsísimas. Debil arma de debil enemigo ! Qué piensan lograr con esto ? ¿ Ratraernos de nuestro plan ? se equivocan ; pues hasta completado el triunfo, no cesaremos de pelear, permitiéndolo el gobierno. ¿ Creen incomodarnos ? Se equivocan mucho mas ; porque aun dexando aparte el que nuestro temperamento es muy flegmático por naturaleza, los estudios y la meditacion nos han hecho ver à todas luces el poco caso que se debe hacer de un adversario que no se atreve à presentarse en campo abierto, contentándose con burlar y zaherir. ¿ Juzgan captar la opinion pública, y acarreamos la comun maledicencia ? Mucho mas lo yerran todavia ; porque no son tan necios los catalanes ; por mucho que se hayan dexado poseer del fanatismo, que no conozcan la verdad, si esta lea es presentada con aquel ayre sencillo y franco, que debe ser en todos tiempos su caracter, y su mas bello adorno.

No es este el verdadero método de combatirnos. Si Vms. quieren entrar en lucha leal, no hay mas que coger nuestros artículos, desmenuzarlos, citarnos los errores que en ellos encuentran, deshacer nuestros argumentos, desmentir las citas que nosotros insertamos, en una palabra, herirnos por los mismos filos, y con armas iguales. De lo contrario nadie les dará la menor atencion. ¿ No ven Vms. como lo hacemos nosotros ? ¿ Acaso piensan que no sabriamos jugar apellidos, embidar sátiras, insertar personalities, y herir agriamente à quantos se nos antojase ? Ah ! esto nos seria muy facil ; pero no son tales las intenciones del gobierno, ni las nuestras tampoco. Por otra parte, ¿ qué complacencia, ni qué interes podría encontrar el público en tales vulgaridades ? No Sres. Ni Vms. ni nosotros somos de ninguna importancia para las gentes. Las razones, el buen discurso, el andar con buen pie es lo que ha de dar fama à todo redactor. Lo demas son paratatas. Por este medio hemos logrado mucho partido, y este es el que constantemente seguiremos.

Así es que no hacemos el menor caso de quanto se halla contra nosotros en las tres últimas gazetas que han venido de Berga. (1) Vms. mismos conocerán el desprecio con que lo miramos, quando no tenemos el menor empacho en copiarlo aqui, à divirtiendlo que solo responderemos à cláusulas que tengan relacion con los asuntos de la patria.

La gazeta del 3 de Setiembre, despues de haber hablado de los acopios que hacen los franceses para proveer el castillo de San Fernando dice : *Si estos sacrificios y otros se*



dans tous les pays qu'il occupe, eussent été faits volontairement en faveur de nos défenseurs, la province présenterait un aspect bien plus imposant. Mais il en est encore temps, quoi qu'en dise ce vil renégat espagnol, ce traître à la patrie, dans les journaux de Barcelone des 22, 23, 24, et 25 août dernier, où il a inséré, avec la plus grande effronterie un tas d'extravagances, de contradictions et de mensonges.

Certes, nous ne nous regardons pas comme renégat ni traître. Nous ne sommes point traître, car nous n'avons pas coopéré à faire tomber une dynastie pour en élever une autre. Lorsque nous avons pris la plume, la famille Bourbon avait déjà abandonné l'Espagne, et passé volontairement à l'étranger. Nous ne sommes point renégat; car en jurant fidélité aux princes de la famille de Napoléon, nous n'avons fait que nous mettre sous la protection d'un héros qui veut et peut disposer d'un royaume que lui ont cédé ses anciens rois. Il n'est point de loi ni divine ni humaine qui oblige plus les peuples que les souverains: les mêmes lois obligent les uns et les autres. Les Bourbons (quelle qu'en soit la cause) abandonnerent d'eux-mêmes leur sceptre, donc nous ne sommes point renégat... D'ailleurs notre parti est si fort et composé des personnes les plus distinguées, que leur nombre est un motif suffisant pour nous tenir heureux et honoré d'y pouvoir joindre notre nom. Quoique tout le monde le sache, nous vous répéterons cependant avec plaisir que ce système compte un grand nombre de prélats, d'évêques, d'archevêques, de généraux, de littérateurs, etc., tels qu'un don Felix Amat, un don Michel Suarez de Santander, don Antoine Cibad, un don Joseph Garriga, un Mazarredo, un Urquijo, un Aranza, un Gabarrus, un Melendez, un Iriarte... La liste des personnes d'une telle distinction, qui ont embrassé le parti gallo-espagnol, serait encore bien longue; ainsi permettons à ceux qui ont livré la patrie à la fureur du fanatisme de nous appeler traître; que nous importent leurs clabauderies? Mais que ce soit pour la première et dernière fois que nous répondons à de telles épithètes.

On nous dit que tout ce que nous avons avancé dans les journaux précités n'est qu'extravagances, contradictions et mensonges, nous souhaiterions au moins qu'on nous le prouvât. Nous sommes-nous par hasard contredits dans les journaux des 22, 23 et 24 en annonçant que nous avions calculé que le château de Figueras ne pouvait tarder à se rendre, et que dans celui du 25 nous publions qu'effectivement il avait été pris? (Il se continuera.)

mejantes que exigen los enemigos en los territorios que ocupan, se hubieren hecho voluntariamente a favor de nuestros defensores, que otro semblante presentaria nuestro Principado! Pero todavía es tiempo, por mas que galle el vil renegado español, traidor a su patria en los diarios de Barcelona de 22, 23, 24 y 25 de Agosto último, donde con sumo descaro é insolencia ha insertado un sin fin de sandes, contradicciones y mentiras.

No nos tenemos seguramente por renegados ni por traidores. No nos tenemos por traidores, porque no hemos contribuido en cosa alguna a que cesara de reynar una dinastía para entrar otra. Quando se han desplegado nuestros labios la familia de los Borbones había bien espontaneamente abandonado la España, pasando por sus pasos contados a un país extranjero. No nos tenemos por renegados, porque al jurar fidelidad a los principes Napoleones, no hemos hecho mas que acogernos al amparo de un héroe poderoso que quiere y puede disponer de un reyno cedido por sus antiguos monarcas. Ninguna ley divina ni humana pone al vasallo en mayores obligaciones que al soberano. Están igualmente atados entre sí uno y otro. Es así que los Borbones (sean quales fueren las causas que lo produxeron) diéron con toda libertad el primer paso a la pérdida de su cetro: luego no somos renegados... Pero el asunto es tan general, y son tantas las personas distinguidas que siguen nuestro partido, que son suficiente argumento sus nombres para que nos tengamos por muy honrados y dichosos de que el nuestro se coloque a su lado. Quando todo el mundo tiene bien sabido, no nos detendremos en decir que entre los de nuestro sistema se hallan muchos obispos, arzobispos, prelados, generales, literatos etc. etc., tales como un Don Felix Amat, un Don Miguel Suarez de Santander, un Don Antonio Cibad, un Don Josef Garriga, un Mazarredo, un Urquijo, Aranza, Gabarrus, Melendez, Iriarte... Largo seria el contar tan dilatada serie de personas de caracter como abraza el partido galo-espagnol; y así llámenlos traidores los que vendieron su patria a los delirios del fanatismo, que nos importa muy poco. Esto baste por la primera y última vez que respondemos a semejantes dictérios.

Por lo que toca a que quanto decimos en los diarios citados sean sandeces, contradicciones, y mentiras solo respondemos que celebrariamos verlo probado. Hay por ventura contradiccion en que en los diarios del 22, 23 y 24 anunciásemos por razones de cálculo que el castillo de San Fernando no podia tardar en caer, y que luego se publique en el 25 que dicho castillo efectivamente había caído?

(Se continuará.)

(1) *Nora.* Nous venons de recevoir la gazette du 14. Elle attaque fortement le rédacteur de ce journal, néanmoins nous ne confondrons pas l'auteur de ce discours, avec le misérable rédacteur de la gazette. Nous en parlerons à un autre numéro.

(1) *Nora.* Acabamos de recibir la gazeta del 14. Aunque habla mucho contra el redactor de este diario, sin embargo no queremos confundir el autor del discurso, con el miserable redactor de la gazeta. En otro número se le contestará.

### VARIEDADES

*Suceso del día de hoy en el año 83 antes de Cristo. Tráelo Suetonio in Augusto cap. 5.<sup>o</sup>*  
En Roma nació este día  
Octavio César Augusto.

Cuyas victorias le hicieron  
Tranquilo Señor del mundo.

### NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA, EN EL DIA 21 DE SETIEMBRE DE 1811.

<i>ALGODON</i>	
	Pesos de à 128 <sup>2</sup> .
De Fernanbuco.....	67
De Guayana.....	62
De Varita.....	40
De Motril.....	54

<i>AZUCAR</i>	
	Libras catalanas.
De la Hávana.....	27

<i>CUBES AL PELO</i>	
De Buenos Ayres.....	15

<i>AÑES</i>	
	Reales de ardites.
Flor de Caracas.....	43
Corte de Guatemala.....	37
Azafran de la Mancha.....	150
Canela de Holanda.....	59
Clavillos.....	34
Calisaya.....	10
Quina.....	26

<i>CACAO</i>	
	Sueldos catalanes
De Caracas.....	13
De Guayaquil.....	10
De Marañon.....	9

<i>CAFE</i>	
De nuestras Américas.....	10

<i>PIMIENTA</i>	
De Holanda.....	10

<i>ARROZ</i>	
De Valencia.....	58

De Cullera.....	56
Bacalao.....	52 el quint.
Aceyte de comer.....	8 el quart.

<i>TRIGO</i>	
	Pesetas.
Del Pais.....	57
De Mezclilla.....	47
Harina de Filadelfia.....	

### MERCURIALE

*QU PRIX MOYENS* des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 21 Septembre.

	Piécettes.
Blé 1. <sup>re</sup> qualité de.....	55 à 58
Blé de 2. <sup>de</sup> qualité.....	50
Métail.....	45 à 47
Orge.....	30
Fèves.....	40
Petites fèves.....	39
Haricots.....	47

la quartère.

	Piécettes.
Farine de froment 1. <sup>re</sup> qua- lité.....	44
Idem 2. <sup>de</sup> qualité.....	40
Riz.....	60
Lard.....	4 $\frac{1}{2}$
Sel.....	10 q. $\frac{1}{2}$
Huile.....	8 le cortau.

Piécettes.

Bois.....	1
Charbon.....	6 $\frac{1}{2}$
Paille.....	3

le quintal.

Venta.

Quien tuviese para vender un Dictionario Español, de la Academia de Madrid y sea de impresion moderna, podrá acudir en la oficina de este Periódico, que siendo à un precio comodo se le compraran.

—Les chevaux pris par le 29.<sup>me</sup> régiment de Chasseurs à cheval, dans l'affaire du 21, seront vendus à l'enchère ce jourd'hui 23, devant le quartier de la cavalerie à 10 heures et demie du matin.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *Adelceer por semejanza*, y conseguir por sí propia, y *Perseida de Rusia*, boleros, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.<sup>o</sup> 68.